

elle pouvait tirer de cet élément, pour semer la division en Turquie et arriver à son but. Elle s'est montrée à ces populations comme la protectrice des intérêts chrétiens en Orient, elle a fomenté par ses agents, des germes de mécontentement contre le gouvernement des pachas, qui est loin d'être irréprochable : elle leur a inspiré le désir de s'affranchir de cette domination du sabre, pour se constituer indépendants, leur promettant de l'appui et des armes dans le temps de l'insurrection. L'effet a suivi les promesses, les officiers russes se sont répandus dans les provinces danubiennes et y ont exercé et formé des corps de troupes, toujours prêts à prendre les armes au premier signal.

Depuis douze ans surtout, depuis la guerre de Crimée, l'agitation est constante et la fermentation est générale dans la Turquie.

Pour déjouer les plans de la Russie, les puissances Occidentales, la France et l'Angleterre, auxquelles s'est jointe l'Autriche depuis 1866, ont engagé la Porte à faire des concessions aux Chrétiens et à leur enlever tout sujet de mécontentement. Docile à des conseils amis, le Sultan, après la prise de Sébastopol, porta un *Hatti-houmayoun* qui accordait aux Chrétiens les mêmes droits qu'aux Musulmans.

Mais ce décret, qui devait donner satisfaction aux populations chrétiennes, ranima malheureusement le fanatisme des vieux Osmanlis. Une association secrète, dont le centre était à la Mecque, s'organisa partout où il y avait un noyau musulman, et jusqu'aux extrémités de l'Inde ; les massacres du Liban, la dernière révolte de l'Algérie, les insurrections de l'Inde répondirent aux puissances qui avaient signé le *Hatti-houmayoun*.

De leur côté les populations des rives du Danube, à demie affranchies du joug ottoman, et jouissant d'un gouvernement presque indépendant, voyant le Turc s'affaiblir, devinrent plus impatientes d'affranchissement, et résolurent de réclamer à main armée des garanties suffisantes de liberté et l'exécution des promesses que l'on n'avait pas tenues.

Le succès de la révolution italienne, le principe des nationalités mis en avant par les gouvernements eux-mêmes, la doctrine des faits accomplis et du suffrage universel appliquée en grand dans l'Europe occidentale, n'eut pas un petit retentissement parmi les populations grecques de l'Orient.

Des relations très-suivies s'établirent entre l'île de Caprara et la Grèce, l'insurrection générale fut organisée dans toutes les Provinces Danubiennes. La flotte d'Othon 1er vint audevant du général Garibaldi, et sans l'équipée d'Aspromonte, le héros en chemise rouge soulevait l'Orient pour attaquer l'Autriche par la Hongrie, et après sa victoire proclamer l'affranchissement des Grecs et des Romains aux portes mêmes de Stamboul.

Malgré l'échec du complot, l'ébranlement avait été profond et le gouvernement turc eut la maladresse de l'entretenir par des rigueurs intempestives dans le Liban, à Belgrade, dans l'Hezergovine et le Monténégro.